

Synthèse du Colloque
Se tourner vers l'avenir :
les actes du colloque, la promotion de la recherche scientifique balte

Jacques Cortès
Professeur des universités
Université de Rouen
Président du GERFLINT

Monsieur l'Ambassadeur,
Mes chers Collègues,

Voici venu le moment d'envisager l'avenir de ce colloque en donnant à tous les discours qui ont été ici tenus la possibilité de s'incarner dans des textes écrits et publiés, susceptibles d'être lus et relus en Estonie et dans les deux autres Républiques Baltes, mais aussi dans tous les pays riverains de la Baltique, ailleurs dans le monde, et même, si nécessaire, à l'autre bout du monde. Utopie? Aujourd'hui certainement pas. La recherche scientifique travaille maintenant en larges réseaux, qu'il s'agisse de réseaux internes à un seul pays, d'un réseau international quand plusieurs pays sont concernés, ou d'un réseau mondial quand aucune limite géographique n'est assignée à la diffusion planétaire d'un projet. Les technologies nouvelles ne sont pas faites pour les chiens et il suffit d'un peu d'imagination, de volonté, d'inventivité, de créativité, de courage...pour rendre possible ce qui, jusque là, relevait du rêve pur et simple.

Il est donc maintenant nécessaire d'envisager, après l'événement dans sa forme dramatique, sa survie dans des ACTES, c'est-à-dire dans un document écrit qui rappelle, atteste et paraphe ce qui a été dit. Un tel document est le complément naturel de nos échanges : *verba volant, scripta manent*, car sans lui le colloque n'a aucune chance de survivre longtemps dans la pensée même de ses protagonistes qui risquent de n'en garder qu'un souvenir que le temps effiloche, partiel même puisque le colloque s'est déroulé en 3 ateliers et que l'on n'a pu, quelque envie qu'on ait eue de savoir ce qui se passait dans les deux autres, en suivre qu'un.

Si l'on veut garantir un impact scientifique et politique durable à un colloque, si l'on a tout simplement de la suite dans les idées, il faut faire de ce dernier l'occasion d'un ouvrage en bonne et due forme, collectant et valorisant l'ensemble des mots échangés et se servant de l'écriture pour conférer la durée au fortuit et à l'impromptu, mais aussi pour prolonger les chances interactives de la rencontre sur un site internet fonctionnant à la fois comme une base de données et comme un instrument de dialogue en réseau. La science contemporaine, qu'elle soit dure ou molle, fonctionne sur le mode réticulaire. Il n'est donc plus possible aujourd'hui de se dire ou de se prétendre chercheur en s'isolant. Les idées doivent circuler, se rencontrer, s'opposer, se caramboler même par delà les frontières de tous ordres qui fonctionnaient jusqu'ici comme autant de barrières : frontières géographiques, politiques, sociales, idéologiques, spirituelles, culturelles...tout ce qui empêchait les hommes de se parler doit être éradiqué. Le présent et l'avenir sont au dialogue. Alors tentons de saisir l'occasion de ce colloque pour amorcer un courant de recherches durable et fécond.

Je vais, dans cet esprit, faire ici deux propositions susceptibles d'aboutir, à court terme, à des réalisations solides :

- Ma première proposition sera la création d'une revue scientifique intitulée *Synergies Pays riverains de la Baltique* dans le cadre d'une association scientifique et professionnelle dont vous avez découvert le sigle sur la couverture des pré-actes. Il s'agit du GERFLINT (*Groupe d'Etudes et de Recherches pour le Français Langue Internationale*) qui a vocation à *rassembler l'ensemble des acteurs d'une coopération scientifique en France et dans tout pays souhaitant y adhérer en vue de développer un réseau d'échanges et de coopération visant à une meilleure diffusion des travaux en Didactologie des Langues et des Cultures* (article 1 des Statuts de l'association).

- Ma deuxième proposition sera de donner à cette revue accès au site internet du GERFLINT (*gerflint.org*) qui existe déjà et qui constitue le lien entre tous les chercheurs du monde dans notre discipline.

(Le conférencier donne alors quelques explications sur le GERFLINT et le réseau des revues Synergies en voie de constitution et fait projeter sur grand écran le site du groupe).

Je voudrais terminer cette séance par d'agréables obligations.

Merci, d'abord, à son Excellence Monsieur Jean-Jacques Subrenat, Ambassadeur de France en Estonie, pour son accueil chaleureux et surtout pour la confiance, et même la connivence, qu'il a su mettre dans nos rapports. La réussite de ce colloque est l'indice d'une relation sereine, positive, constructive, dont je lui suis reconnaissant car il faut toujours se réjouir des occasions, trop rares hélas, qui nous sont offertes de bien travailler avec quelqu'un. Je souhaite donc qu'il garde, comme moi, le meilleur souvenir d'une rencontre due au hasard d'une mission, et qui s'est renforcée dans la collaboration pour une bonne cause.

Merci également à tous ceux et celles avec qui j'ai eu le plaisir de travailler, dans une ambiance joyeuse, pour la cinquième année consécutive. Je pense évidemment à tous mes étudiants de Lettonie et d'Estonie qui n'ignorent pas l'affectueuse amitié que je leur porte.

Merci aussi à Cécile Elzière dont il n'est pas possible de ne pas aimer cette combinaison de rigueur, de conscience professionnelle, de talent et de facétie dont elle pétille et brille comme un feu d'artifice. Hier, par exemple, après une longue journée d'échanges copieux, alors que nos esprits étaient un peu embrumés, elle nous a régales d'une communication étourdissante d'esprit et de gai savoir sur la chanson française.

Merci à tous ceux qui ont entouré ce colloque de leurs soins, discrètement mais efficacement, signe d'un merveilleux esprit d'équipe, d'une complicité dans l'effort et d'une grande confiance réciproque. Je veux parler ici des ouvriers et des ouvrières de l'événement chargés de l'accueil, des liaisons, du règlement des mille détails qui, lorsqu'ils sont traités adéquatement – ce fut le cas – font le succès d'une rencontre aussi complexe. Je veux parler aussi des techniciens, photographes, cameramen qui ont suivi le colloque pour en fixer durablement les images.

Merci aussi à tous les participants venus des autres Républiques mais aussi à ceux qui nous arrivent de loin et qui honorent par leur présence les travaux d'un colloque auquel leur apport est de toute évidence essentiel en ces temps de mondialisation.

Grande a été ma joie de retrouver Stelio Farandjis après une vingtaine d'années. Sa présence atteste symboliquement l'importance d'une rencontre bien inscrite dans un courant continu d'événements de ce genre où il est question de défendre non pas seulement la langue française mais aussi, à travers elle envisagée selon la formule de Lionel Jospin au Congrès de la FIPF en juillet 2000, comme une langue de "contre-pouvoir", toutes les autres langues et cultures du monde. Bien évidemment j'englobe dans ces remerciements à Stelio Farandji, Alexandre Wolff, qui nous a admirablement informés de l'état de la Francophonie en Europe Centrale et Orientale.

Merci à Christian Puren dont la communication sur la formation amènera certainement le secteur à réfléchir avec fruit sur cette problématique contemporaine qui est plus que jamais au cœur de toute réflexion idéologique et déontologique. Sauf à retarder de quelques décennies, on ne peut plus ignorer aujourd'hui l'importance capitale de la formation du citoyen moderne à la gestion d'un flux permanent de données et de techniques nouvelles. Former, c'est permettre aux générations montantes d'épouser leur temps avec souplesse et mobilité intellectuelle, capacité d'ouverture et d'adaptation. Tout cela est en substance dans cette belle communication de spécialiste, donc complexe sans être compliquée, mais demandant réflexion et effort.

Merci aussi à tous les autres auteurs de communications des plénières que j'ai eu le plaisir d'entendre ainsi qu'à tous ceux que je n'ai pas entendus pour des raisons indépendantes de ma volonté. Que Klaus Bischof et Krista Vogelberg qui ont accepté la présidence de deux ateliers trouvent ici l'expression de notre sincère reconnaissance, ainsi que Gert Antsu pour sa belle communication sur l'Intégration Européenne et Lauri Leesi pour son discours plein d'humour et d'esprit sur la méthodologie.

On me permettra sans doute de citer particulièrement mes deux amis et disciples venus de loin : Olivier Fléchais, grand spécialiste de l'Afrique Australe, et Ibrahim Al Balawi, Homme de Culture et Homme de cœur, dont je regrette infiniment que les malheurs du temps l'aient immobilisé sur un aéroport du Moyen Orient.

Enfin, merci à l'ensemble des Services Culturels de l'Ambassade dirigés par Geneviève Ichard, et parmi eux, à Laurent Pochat qui, je le crois, mérite une mention toute particulière pour la qualité exceptionnelle du travail qui a permis à ce colloque d'être une grande et belle manifestation. J'ai organisé énormément de colloques au cours de ma longue carrière et je crois être autorisé à formuler un jugement fondé sur ce que nous avons pu voir ici. Je pense, après avoir lu et admiré les pré-actes et affiches remarquablement composés de ce colloque, après avoir suivi, tout au long de cette semaine Laurent et, auprès de lui, l'admirable, fidèle et efficace François Moutsinga, que nous sommes là en présence d'une équipe redoutable de compétence et de professionnalisme. Ce que j'ai compris, en dialoguant avec de nombreux participants, c'est que tout le monde est pleinement satisfait, comme je le suis moi-même, de la façon dont nous avons été informés, traités, accompagnés, aidés dans tous nos besoins. Sachant combien ont été étroits les délais de préparation de ce colloque qui s'est concrètement déclenché vers le mois d'avril ou mai seulement, on peut dire que le résultat atteint témoigne soit d'un miracle divin, soit d'une exceptionnelle compétence. Je serais personnellement enclin à opter pour la seconde hypothèse, et, si vous êtes d'accord sur ce point avec

moi, je vous invite à applaudir l'équipe d'encadrement de ce colloque dans son ensemble et Laurent Pochat en particulier.

Mais comment ne pas dire aussi à Madame le Professeur Suliko Liiv toute l'amitié respectueuse et l'admiration profonde qu'elle m'inspire pour l'aide continue et convaincue qu'elle nous a apportée depuis le commencement de cet événement. Je garde en mémoire précieusement les termes de la lettre très chaleureuse qu'elle m'a adressée à la suite de l'envoi du rapport préparatoire, et de la charmante réception organisée en mon honneur à son domicile. Il est évident que sa détermination et son approbation totales ont été deux des raisons majeures de la tenue de ce colloque auquel elle a contribué par une très belle communication méritant d'être rapprochée sur le fond de celle de Christian Puren. Je vous demande, pour elle aussi de grands applaudissements.

Je ne veux pas oublier dans ces remerciements un grand absent, Monsieur le Recteur Mat Arvisto qui, lui aussi, ne nous a ni ménagé son aide, ni mesuré son amitié.

Monsieur l'Ambassadeur, Mes chers Collègues, je vous donne maintenant rendez-vous dans les Actes de ce colloque et sur le site *gerflint.org* et vous assure de mon amitié et du grand plaisir que j'ai eu à partager ce grand moment avec vous.